

## Annaba **Dragage de plus de 120.000 mètres de conduites d'évacuation**

■ Un linéaire de 120.470 de conduites d'évacuation sanitaire et des eaux pluviales a été assaini depuis le début de l'année 2016 à Annaba, a-t-on appris mardi auprès des responsables locaux de l'Office national d'assainissement (ONA).

S'inscrivant dans le cadre d'un programme spécial de protection contre les risques des inondations, cette opération de curage a ciblé également 16.156 avaloirs répartis à travers tout le territoire de la wilaya, a-t-on souligné de même source.

Les opérations de dragage lancées dans ce sens ont été orientées principalement vers les agglomérations situées dans les zones basses littorales comme la cité d'Oued Dhab, la cité du 11 décembre, Che Guevara, la localité de Sidi Brahim et le quartier du 8 mai 1945, a-t-on encore souligné de même source.

Les cours d'eau traversant les zones urbaines de la wilaya, à l'instar d'Oued Fercha ont été également ciblés par cette opération d'assainissement, ont précisé les responsables locaux de l'ONA, qui ont mis l'accent sur l'importance de ces travaux dans l'amélioration des conditions de vie des populations.

# Assainissement des dettes des communes relatives à l'alimentation en eau potable

**Charef.N**

**A**u cours de la réunion de clôture de l'APW, tenue jeudi dernier, le wali a de nouveau, réitéré ses instructions aux responsables de l'Algérienne des Eaux, d'installer des compteurs dans chaque foyer situé dans une zone rurale (douar), afin que les factures d'eau soient payées par les consommateurs et non par les communes. L'installation des compteurs devra

être achevée à la fin 2017. Les présidents des assemblées populaires communales doivent toutes les mesures devant leur permettre de se décharger de l'alimentation en eau potable des populations et de prévoir leur budget, la paie des factures à l'ADE (Algérienne des eaux qui s'élèvent à plusieurs milliards de centimes, la paie desdites factures se fera par étapes pour permettre à l'ADE d'investir, selon le wali.

Thank you

## WALI DE ANNABA :

# «2017 sera l'année de l'eau»

**«Au titre de directeur de l'exécutif, je suis chargé d'exécuter le programme et la politique de l'Etat. Je vous demande de m'accompagner à faire de Annaba une ville propre et sécurisée». Cette phrase du wali, Youcef Cherfa, est une manière de répondre au trop plein de «choukrières» (remerciements) qui lui ont été distribuées par certains élus zélés de l'Assemblée populaire de wilaya (APW) lors de sa dernière session ordinaire tenue cette fin de semaine.**

Pourquoi toutes ces «choukrières» à l'adresse du wali ? Certes, depuis son arrivée, ce dernier avait boosté les nombreux projets initiés par ses prédécesseurs, mais ce n'est pas une raison de multiplier les louanges, et sortir de l'ordre du jour arrêté pour cette session, par de longues interventions au gré des intérêts de l'intervenant, sans aucun bénéfice pour le citoyen. Il n'en demeure pas moins que quelques élus ont travaillé sur le terrain.

D'autres ont été contraints de visiter les communes pour cerner les préoccupations des citoyens. Ce faisant, ils ont réussi à replacer la session dans son contexte en relation avec le budget primitif pour l'année 2017 qu'ils ont adopté et le dossier urbanisme qu'ils ont débattu.

A son avènement à la tête de l'exécutif, le wali Youcef Cherfa a pris à bras-le-corps les nombreux projets socio-économiques en cours de réalisation ou à réaliser dans les différentes communes. Celui des nouveaux pôles urbains de Draâ Errich, Kalitoussa, Boukhadra III et Aïn Djebara en sont des exemples. «L'année 2016 a été celle du logement, celle 2017 sera celle de l'eau», a lancé le wali,

révéland à l'occasion la distribution durant l'année 2017 de plus de 7 000 logements au profit de la commune chef-lieu de la wilaya. Il a également fait état de l'accueil dans les prochains mois de quelque 1 000 stagiaires dans le nouveau centre de formation administrative qui ouvrira ses portes incessamment. Il a aussi annoncé la réalisation d'un CHU, un hôpital de cardiologie pour enfants, deuxième du genre en Algérie après celui de Staouéli (Alger), la mise en place d'un réseau fiable d'éclairage public des routes reliant le chef-lieu de wilaya à l'aéroport Rabah-Bitat, à Berrahal et à Seraïdi, la réalisation d'un hôtel propriété de la wilaya pour l'accueil des délégations officielles et invités ainsi que celle d'un centre commercial pour la grande distribution à réaliser aux abords de la RN 44 sur le terrain d'implantation d'un ancien bidonville rasé.

Achèvement des voies routières de contournement comme celle reliant Sidi Brahim à la cité

Seybouse, prise en charge du suivi et de la maintenance des décharges comme celles de Berka Zerga et Chétaïbi et remise en état des forages de captage d'eau potable figurent au programme du wali. Il s'agissait beaucoup plus d'une synthèse empirique des projets anciennement enregistrés pour être matérialisés après avoir été élaborée par des experts, bureaux d'études et autres spécialistes dans différents secteurs.

Comme ceux chargés du pôle urbain de Draâ Errich. Ce projet grandiose étalé sur plusieurs centaines d'hectares a connu des avancées notables. Aux 3 000

logements déjà prêts pour être attribués, viendront s'ajouter les réseaux d'assainissement, de distribution d'eau potable, d'éclairage public. Rachid Bouguedah, directeur général de l'EPIC chargée de ce nouveau pôle urbain, a réussi à décrocher tout récemment le visa y afférent. Et pas que, puisque pour lancer rapidement les travaux de tous ces réseaux, il a également obtenu une enveloppe financière de 3 milliards de dinars.

Au titre des projets retenus, il y a l'extension du Cours de la Révolution. L'idée émane d'un cabinet d'études local qui, à l'appui, a présenté une maquette pré-

voyant un prolongement de ce mythique Cours vers le lycée Pierre-et-Marie-Curie en passant par l'actuel tribunal correctionnel pour atteindre la caserne, l'école primaire et l'ex-Faculté de droit. Le tout faisant face à l'hôtel Sheraton jusqu'au pont des suppliciés.

A hauteur du tribunal et juste en face du grand arbre de caoutchouc qui sera préservé, un grand jet d'eau sera réalisé et fera fonction de rond-point. Pour bien asseoir ce projet, il a été fait appel à des experts allemands. La délégation germanique sera l'hôte de Annaba dans les prochains jours.

A. Bouacha

RESSOURCES HYDRIQUES

# Le taux de remplissage des barrages estimé à 56%

• Du fait de son faible taux de remplissage, le barrage de Taksebt n'alimente plus la capitale, pour le moment.

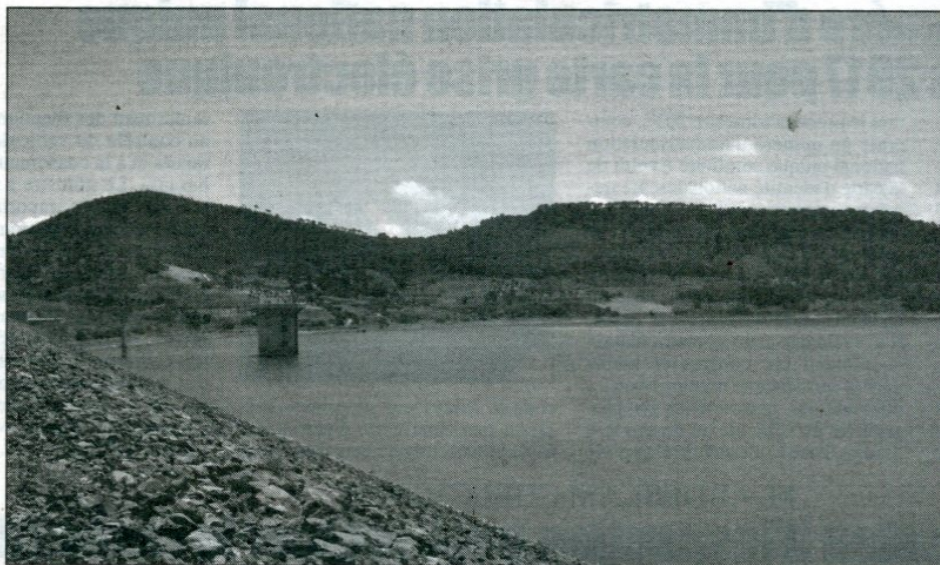
**B**ien que l'Algérie recèle plusieurs ressources importantes pour l'approvisionnement en eau potable, dont les nappes phréatiques, les eaux en surface provenant des barrages et l'eau de mer dessalée, il n'en demeure pas moins qu'au vu d'une consommation de plus en plus grandissante, il est encore aujourd'hui nécessaire de mobiliser toutes les capacités disponibles. Aussi, malgré les importantes précipitations enregistrées, cette dernière semaine, le taux de remplissage des 65 barrages en exploitation à travers le pays avoisine les 56%. Un taux annoncé par un responsable du ministère des Ressources en eau et de l'Environnement, et qui a été établi d'après les apports enregistrés, ces derniers jours. Ceux-ci ont atteint 12,095 millions de m<sup>3</sup> à travers le territoire national, engendrant un volume mobilisé dans les barrages de plus de 3,85 milliards m<sup>3</sup>, soit un taux de remplissage global de 56,3%. Détaillant la situation hydrique par région, la même source indique que la région est du pays a été la plus abondamment arrosée, avec un apport de l'ordre de 5,365 millions m<sup>3</sup>, soit un volume mobilisé de ses barrages de 1,744 milliard m<sup>3</sup> et un taux de remplissage de près de 68%.

La région ouest vient en deuxième position, avec un apport de près de 3,96 millions m<sup>3</sup>, soit un volume mobilisé de l'ordre de 577,05 millions m<sup>3</sup> et un taux de remplissage de 57,01%. Quant à la région centre, celle-ci a enregistré un apport de l'ordre de 960,000 m<sup>3</sup>, soit un volume mobilisé de 844,62 millions m<sup>3</sup> et un taux de remplissage de 54,15%. La région du Chelif a, de son côté, enregistré un apport de 1,812 million m<sup>3</sup>, un volume mobilisé de l'ordre de 688,27 millions m<sup>3</sup> et un taux de remplissage de 40,27%.

L'autre point qu'il faut soulever est la baisse significative du taux de remplissage de l'un des plus importants barrages de la région centre du pays, à savoir le barrage de Taksebt (Tizi Ouzou). Aujourd'hui, son taux a baissé à moins de la moitié, il est précisément à 41%, ce qui représente 61 millions de mètres cubes d'eau emmagasinés, alors qu'en mars dernier, le volume d'eau emmagasiné a atteint les 50,28%. D'une capacité de stockage de 180 millions de m<sup>3</sup>, cet ouvrage hydraulique réalisé à Oued Aïssi pourvoit aux besoins en eau potable de la wilaya de Tizi Ouzou et d'une partie des wilayas de Boumerdès et d'Alger, rappelle-t-on.

**Plus de 50 milliards de dollars injectés au secteur depuis 1999**

D'importantes quantités d'eau continuent d'être pompées quotidiennement de ce barrage pour ali-



menter les deux wilayas de Tizi Ouzou et de Boumerdès. Les deux wilayas sont alimentées à raison de 200 000 m<sup>3</sup>/jour. Auparavant, Alger, elle aussi, bénéficiait jusque-là de 42% du volume d'eau pompé quotidiennement. L'alimentation en eau potable d'Alger à partir du barrage Taksebt est suspendue depuis mercredi 11 novembre à 12h, a annoncé Rachid Hameg, directeur de l'hydraulique de la wilaya de Tizi Ouzou. Une situation due à la baisse de ses eaux emmagasinées. Néanmoins, aujourd'hui, le recours aux forages sera une option supplémentaire au rationnement qui est déjà appliqué dans la plupart des localités de la wilaya de Tizi Ouzou, depuis déjà plusieurs semaines. En attendant le retour à la normale, il faut rappeler que l'État déploie d'énormes moyens pour la promotion de ce secteur névralgique, si ce n'est vital, vu que notre pays souffre d'un stress hydrique permanent. Aussi, pas moins de «31 barrages ont été réalisés depuis 15 ans», et qui ont porté le nombre des gros ouvrages dans notre pays, à un total de 75 barrages. Ceci nonobstant les 25.000 forages qui ont été, dans le même temps, réalisés. Des barrages et des forages qui permettent de mobiliser annuellement 3,6 milliards de m<sup>3</sup> d'eau destinés à la consommation domestique et à l'irrigation agricole». Concernant ce dernier point, le ministre des Res-

sources en eau, Abdelkader Ouali, a précisé récemment que «les 6 milliards de m<sup>3</sup> affectés au secteur agricole permettent l'irrigation de pas moins de 1,1 million d'hectares». Et pour mieux illustrer ces efforts, il faut relever que «quelque 50 milliards de dollars ont été injectés dans le secteur depuis 1999, qui ont permis à l'Algérie de gagner la bataille de la mobilisation des ressources hydriques».

Et ce n'est pas tout, puisque plusieurs projets structurants dans le domaine de l'alimentation en eau potable, dont trois grands transferts et cinq barrages seront réceptionnés en 2017, a également annoncé ce mois-ci, le ministre des Ressources en eau et de l'Environnement, Abdelkader Ouali. S'agissant de l'enveloppe financière allouée à ce secteur, au titre de la loi de finances pour 2017, il est prévu qu'elle atteigne les 119,461 milliards de DA, dont 103,277 milliards de DA pour le budget équipement et 16,184 milliards de DA pour la gestion. S'expliquant sur le recul du budget consacré à son secteur par rapport aux années précédentes, M. Ouali a fait remarquer que cela aura un impact certain sur les projets sectoriels en cours de réalisation ou ceux inscrits pour l'exercice 2017, tout en précisant que «le plus gros a été fait».

Mohamed Mendaci